



Revue de presse

***Avril – Juin
2026***

Sommaire

Nouvelles sources de diversification Marne Agricole - 19/06/2026	4
Utilisation du paillis de miscanthus dans l'aménagement paysager FRANCE 5 - SILENCE CA POUSSE - 13/06/2026	6
Recherche agronomique : le miscanthus au service de l'agriculture durable ICI TV PICARDIE - ICI 19/20 - 06/06/2026	7
Diversification agricole: miscanthus et cultures alternatives ICI RADIO POITOU - L'INVITE DE LA REDACTION - 05/06/2026	8
AVENIR. L'AGRICULTURE RÉGIONALE FACE à DE MULTIPLES ENJEUX Terres et Territoires - 29/05/2026	9
La ferme des ruelles: agriculture durable et chauffage au miscanthus ICI RADIO NORMANDIE ROUEN - BIENVENUE CHEZ VOUS - 01/06/2026	12
Finitions du projet d'aménagement paysager avec paillis de miscanthus FRANCE 5 - SILENCE CA POUSSE - 30/05/2026	14
Utilisation du miscanthus dans un poulailler mobile innovant ICI TV BOURGOGNE - RENDEZ-VOUS CHEZ VOUS - 29/05/2026	15
Transmission familiale du labyrinthe végétal de Charmes-sur-Rhône ICI RADIO DROME ARDECHE - L'INFO EN PLUS - 27/05/2026	16
Conseils jardinage : le paillage au miscanthus contre la chaleur BFM NICE COTE D'AZUR - LE 12-17 - 26/05/2026	17
Le labyrinthe végétal de Charmes-sur-Rhône passe du maïs au miscanthus ICI RADIO DROME ARDECHE - QUOI DE NEUF EN DROME ARDECHE - 25/05/2026	18
Production diversifiée à la ferme Hectares : du miscanthus pour l'énergie B SMART - PLAY SMART - 14/05/2026	19
Production de miscanthus et diversification agricole à la Ferme Hectare B SMART - SMART IMPACT - 12/05/2026	20
Aménagement de jardin avec miscanthus et système d'arrosage FRANCE 5 - SILENCE CA POUSSE - 09/05/2026	21
Le miscanthus, la culture agricole de demain en France TF1 - JOURNAL DE 13H - 07/05/2026	23
Incendie dévastateur dans une culture de miscanthus en Seine-Maritime ICI TV NORMANDIE CAEN - ICI 19/20 - 02/05/2026	24
Aperçu: Miscanthus et asperges à la Ferme de la Chèvre ICI RADIO ORLEANS - BIENVENUE CHEZ VOUS, ICI ORLEANS - 27/04/2026	25
Dans l'Oise, Thibault Vandewalle mise sur le miscanthus pour protéger l'eau Terre-net.fr - 24/04/2026	26
Installation du miscanthus et autres plantes ornementales FRANCE 5 - SILENCE CA POUSSE - 25/04/2026	27
Pratiques agricoles durables et filière miscanthus à la ferme de Bois ICI RADIO GASCOGNE - BIENVENUE CHEZ VOUS, ICI GASCOGNE - 23/04/2026	28

Comment bien choisir son terreau : composition et alternatives écologiques
FRANCE 2 - JOURNAL DE 13H - 21/04/2026

29

Conseils de jardinage printanier : utilisation du miscanthus pour la couverture du sol
ICI RADIO COTENTIN - BIENVENUE CHEZ VOUS, ICI COTENTIN - 21/04/2026

30

Nouvelles sources de diversification

GÉRARD CATTIN

À Saint Rémy-sur-Bussy la SCEA du Petit Bois s'est diversifiée dans la production d'énergie et les agroressources. Elle est conduite par Alban et Hugo Collard, deux cousins et avec le concours d'un salarié. Nous avons rencontré Alban et son père Jean.



Alban et Jean Collard devant des balles de chanvre.

À l'origine l'exploitation d'environ 290 ha était gérée par les frères Collard (Jean et Alain) au sein du Gaec du Petit Bois, elle correspondait à une ferme champenoise classique orientée grandes cultures. Comme nous l'indique Jean : « *la surface a peu évolué depuis la guerre, c'est au niveau des productions que les changements sont intervenus* ». Au fil du temps deux ateliers de poulets label rouge sont installés (1990) et la culture de la pomme de terre de féculé introduite. La prise en compte des questions environnementales est apparue très tôt : cultures intermédiaires, bac sous cuve à azote, plate forme de lavage, plantations de 1 800 m de haies... L'arrivée de Cristal Union a permis

l'augmentation de la surface en betteraves pour atteindre 60 ha actuellement.

De nouvelles orientations

En 2011 Alban intègre l'exploitation et en 2021 Hugo le rejoint. Progressivement, des évolutions notables sont mises en œuvre au niveau du système d'exploitation. Alban nous indique : « *on avait deux options soit partir sur un système simplifié avec des prestations pour certains travaux, soit conserver la main-d'œuvre et diversifier l'exploitation, ce qui a été notre choix* ». On reste toujours sur une base du modèle champenois mais diversifié.

D'une part dans les agroressources avec l'introduction du chanvre en remplacement de la pomme de terre de féculé suite à la fermeture d'Haussimont. « *Compte tenu de la baisse des rendements depuis 2015 j'aurais arrêté la féculé* », précise Alban. Le chanvre couvre aujourd'hui 30 ha, cette production nécessite du matériel de récolte spécifique et coûteux et une bonne organisation des chantiers. Pour y faire face une Cuma a été créée. Récemment, l'exploitation a fait construire un hangar pour le stockage des balles de chanvre. Du miscanthus est implanté sur le périmètre de captage (4 ha). À signaler 20 ha conduits en culture biologique depuis une quinzaine d'années « *pour essayer une autre manière de produire et parce que l'ilot est situé sur un bassin de captage* » nous indique Jean. D'autre part dans la production d'énergie renouvelable en entrant et

en s'impliquant dans un projet de méthanisation avec 8 autres producteurs et en installant des panneaux photovoltaïques.



Alban et Jean Collard devant le méthaniseur.

Produire de l'énergie... et des fertilisants

Il s'agit d'une unité de méthanisation en cogénération qui produit de l'électricité et de la chaleur. Celle-ci est récupérée par une porcherie et une serre de plantes aromatiques. Elle est alimentée principalement par les effluents des porcheries et des ateliers de volailles auxquels on ajoute de la pulpe de betteraves, de la paille, des issues de silos... Un salarié vient d'être embauché pour assurer la maintenance et l'alimentation du méthaniseur. Alban souligne : « *en gros le modèle économique est à l'équilibre mais il faut se battre. Mais la valorisation se fait aussi au travers de la gestion des effluents qui permet le maintien des élevages porcins et par la production du digestat riche en azote et en potasse* ». Ce qui est une opportunité dans le contexte actuel. En revanche ce digestat influe sur l'organisation du travail, il doit être incorporé immédiatement pour éviter la

volatilisation de l'ammoniac.

Comme il est très riche en azote (à cause de l'origine des effluents) le volume épandu est souvent inférieur à 10 m³ / ha ce qui ne permet pas l'utilisation d'un matériel enfouisseur donc impose un passage d'outil sitôt derrière l'épandage. Il faut également tenir compte que l'on n'a que deux périodes pour intervenir : à l'automne avant colza et cultures intermédiaires et au printemps avant orge, betteraves et chanvre. À cette époque les conditions d'interventions peuvent être difficiles.

Toujours dans le cadre de cette diversification la SCEA va installer des panneaux photovoltaïques sur le toit du hangar de stockage du chanvre et pour constituer des ombrières dans les parcours de volailles (300 kW pour chaque installation). De manière

complémentaire l'exploitation adhère à la démarche « Transition » initiée par Vivescia. Elle est basée sur une obligation de résultat autour de quatre indicateurs : bilan carbone (cohérence de l'exploitation avec la production d'énergie et les agroressources) ; couverture des sols, apports de matière organique, biodiversité. Elle implique d'entrer dans une démarche de progrès. Ces nouvelles orientations permettent de diversifier les activités et les sources de revenus mais elles imposent de nouvelles contraintes dans l'organisation du travail : récolte du chanvre, épandage du digestat... Elles demandent des investissements importants qui sont compensés par la Cuma et le photovoltaïque

Un assolement diversifié

La SCEA du Petit Bois exploite 310 ha répartis en : blé 100 ha,

betteraves 60 ha, chanvre 25 à 30 ha, colza 30 ha, luzerne 30 ha, orge printemps 30 ha, escourgeon 10 ha, [miscanthus](#) 4 ha, bio 20 ha avec obligatoirement des cultures qui ne sont pas dans l'assolement conventionnel : triticales, lentilles, avoine, tournesol...

Les exploitants sont très engagés dans l'utilisation des outils d'aide à la décision (OAD) : pour l'application des fongicides sur blé, pour le pilotage des apports d'azote (évaluation de la biomasse intra-parcellaire), pour la cercosporiose sur betterave... ■

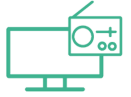


► 13 juin 2026

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

Utilisation du paillis de miscanthus dans l'aménagement paysager

12:29:10 De la terre de bruyère et verser dans un grand pot de terre cuite pour planter un bel érable du Japon. Former en zigzag un yop toujours ensoleillé, un écume fastueux, Hum et des six en fleurs se cherche des bordures de métal, prennent la courbe et la garde grâce aux fixations adéquates. Un épais paillis de miscanthus était allé et gardera la fraîcheur aux pieds des plantes. Les pierres reviennent ponctuer l'espace. Le temps est venu de faire entrer les lanternes. Oh les garçons, c'est fini. Alors c'est magnifique. Ça change tout. Ça change absolument tout. Et puis le contrat est plus que on a ces verticales là qui viennent à la fois nous cacher un peu de la venue et puis toutes ces harmonies colorées qui me plaisent énormément. 12:30:09 Je trouve aussi que les formes comme ça apportent beaucoup de graphisme à l'ensemble. Et du salon, ça va être le spectacle à l'année, on ne va pas s'ennuyer. Et puis alors je trouve que l'idée d'avoir planté ici en point de mire du salon, cette aubépine rose, ça apporte aussi ce côté romantique que je t'avais demandé. Et avec ces petites fleurs vraiment très délicates, je l'adore. Bon, tu es contente? Plus que content. Vous êtes contents? Moi je suis content de vous. Merci. Alors je suis content. En quelques heures, l'espace foulé, vidé, presque désert, est devenu une plate bande garnie et colorée dans laquelle le printemps et toutes ses fleurs ont pris le pouvoir, sans négliger les autres saisons, grâce à tout un panel de plantes au feuillage persistant offrant des teintes de riche et joyeuse. 12:31:01 Depuis le salon, la vue a complètement changé. Ombres et la famille pourront profiter de ce nouvel horizon. 12:31:15

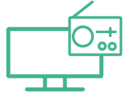


► 06 juin 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Recherche agronomique : le miscanthus au service de l'agriculture durable

19:23:55 On l'a encore vu avec la canicule précoce qu'a connue la France, le dérèglement climatique ne fait que s'accroître face aux enjeux écologiques évidents. 19:24:03 L'Agriculture, notamment, doit revoir ses pratiques. C'est justement ce sur quoi travaille dans la Somme l'Institut de recherche agronomique, et ce depuis 50 ans maintenant. Grégoire a le cadet, avec Arnaud juste 170 hectares de champs, un gigantesque terrain d'expérimentation pour l'agriculture picarde. C'est ici que les scientifiques de l'INRA ont débuté la recherche sur le miscanthus il y a 20 ans. Depuis, les travaux démontrent que la plante est capable d'absorber les métaux lourds dans le sol. Au départ, on avait en tête bioénergie et puis le point d'arrivée. Finalement, ça va être bioénergie avec préservation de l'environnement. Et je crois que c'est la force de cette plante là, c'est de rendre des services utiles à l'homme, mais des services utiles qui sont rares. La recherche agronomique évolue avec l'époque. Depuis 2012, l'INRA vise à réduire l'utilisation des pesticides. Rotation des cultures les cultures, préservation de la biodiversité ou semis différé permettent d'y arriver jusqu'à moins 80 %. 19:25:05 C'est un enjeu qui touche toute la population et le grand public doit savoir ce qui se fait, ce qui se fait dans les champs d'expérimentation, ce qu'on est capable de faire, ce qu'on met au point. Et ce sont les résultats qu'on a mis en évidence. L'Institut des Hauts de France travaille en collaboration avec les agriculteurs. Le but? Transposer la recherche dans les champs. Pas toujours facile et évident. Le secteur puisse continuer à vendre sa production et surtout que ça n'empiète pas sur son revenu qui est déjà faible aujourd'hui en agriculture. Comment on fait pour faire cette transition et comment on fait pour l'intégrer à l'aval, pour permettre à l'agriculteur de ne pas porter financièrement et en terme de risque seul la transition? Le changement climatique impacte déjà l'agriculture. Alors pour les responsables scientifiques, il y a urgence. Pour pouvoir arriver finalement à des approches agroécologiques adaptées, ça va nécessiter plusieurs années. Régénérer les sols, ça va ça va nécessiter plusieurs années avec des coûts. 19:26:02 Donc si on le fait pas maintenant, je pense qu'on va se retrouver un peu au pied du mur. Alors sans doute peut être en 2040 ou 2045. Donc il faut, il faut vraiment débiter maintenant une transition pour l'agriculture que l'INRA est prêt à mettre en place, mais qui ne pourra se passer d'une volonté politique. 19:26:20



► 05 juin 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Diversification agricole: miscanthus et cultures alternatives

07:52:10 Et c'est facile, ça, de se diversifier quand on a peut être déjà soit qu'on est jeune, qu'on se lance, ou alors quand on a déjà de l'expérience, on a déjà peut être un système bien rodé d'une année à l'autre. C'est facile comme ça de se diversifier. C'est l'intérêt du forum, des opportunités, c'est d'être en contact avec des opérateurs qui sont vraiment spécifiques sur leur métier et qui peuvent accompagner, voire contractualiser les productions avec les agriculteurs. Il y a vraiment un accompagnement qui est souhaité et en tout cas, l'ensemble des élus de la Chambre d'agriculture vont dans ce sens là et souhaitent aller dans ce sens là. Les acteurs dont vous parlez, quand on est agriculteur, il faut se tourner vers qui? Quand on veut se diversifier. Concrètement, c'est quel type d'acteurs? C'est qui? Bah là ça dépend si on est sur des productions animales, végétales. Mais il y a sur le miscanthus, le bambou sur. Voilà, vous avez aussi le chanvre aussi le chanvre. 07:53:01 Il y a des choses qui sont vraiment sur son territoire. Sur l'exemple du chanvre, c'est une association qui est sur Poitiers et aussi pourquoi pas sur les productions d'huile d'olive avec des moulins mobiles. Mais ça serait avec un moulin mobile de la Charente. Voilà, il y a aussi sur l'énergie production d'énergie, optimisation sur. Sur les toitures des bâtiments de production d'énergie. Merci beaucoup. Je rappelle qu'on parlait ce matin du forum des opportunités. Ça se passe à l'Agro Paulin si je me trompe pas, à Beaumont Saint Cyr aujourd'hui ou Amiel ou Pardon, vous êtes viticulteur à Beaumont Saint Cyr, c'est terminé. Merci beaucoup. Rendez vous donc à Millau. Beauvoir Merci beaucoup Clément. 07:53:47



AVENIR. L'AGRICULTURE RÉGIONALE FACE À DE MULTIPLES ENJEUX

L'agriculture des Hauts-de-France joue dans les prochaines années sa survie à long terme. Sur son chemin : changement climatique, décapitalisation, gestion des intrants et de la ressource en eau, marchés incertains ou encore renouvellement des générations.

LA RÉDACTION

● L'agriculture française est soumise à des enjeux grandissants. Et face au changement climatique, aux marchés ou à la gestion des ressources, aucune réponse simple n'existe pour qu'elle reste résiliente et rémunératrice. Ces enjeux trouvent écho dans les Hauts-de-France, région agricole réputée pour ses grandes cultures comme la pomme de terre et la betterave, mais aussi pour la richesse de ses races locales. Zoom sur les principaux défis qui façonneront l'agriculture des décennies à venir, et avec elle une partie de la société : manger, ça nous concerne tous.

1 UN CHANGEMENT CLIMATIQUE MARQUÉ

Dans la région, où les températures augmentent en moyenne de 0,3 °C par décennie, les facteurs agro-climatiques impactés seront la pluviométrie, les températures, et le stress hydrique. Si le cumul des précipitations devrait rester stable, c'est leur répartition sur l'année qui changera, en se concentrant davantage sur l'automne et l'hiver, et la variabilité inter-annuelle qui sera plus marquée, impactant les périodes de stress hydrique des cultures.

Les Hauts-de-France connaîtront aussi une baisse de 30 % du nombre de jours de gel, et deux fois plus de jours au-dessus de 25 °C par rapport à l'ère pré-industrielle. Cela aura des conséquences sur les cultures, dont les cycles seront raccourcis et les plantes soumises à plus de pression, mais aussi en élevage où les bêtes risquent de souffrir des températures et de baisser en productivité. Il faudra aussi penser à adapter les conditions de travail

des agriculteurs. Les adaptations devront être plurielles, tant sur les techniques que sur la réflexion autour du modèle actuel.

2 UNE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ENCLENCHÉE

Changement climatique et transition vont de pair : l'agriculture française devra s'adapter si elle veut continuer à nourrir le pays. Les adaptations passeront sans doute par l'agroécologie, comme l'agroforesterie et l'agriculture de conservation des sols. Des techniques qui permettront de produire en respectant la biodiversité et la santé des sols, premiers outils de cultures, et de profiter des avantages que la nature propose en retour : auxiliaires pour combattre les vecteurs de maladies, abri face aux vents, résilience contre l'érosion.

Mais d'autres leviers existent, le plus porteur et plus attendu étant celui des variétés, sur lequel les scientifiques se penchent depuis des années. Grâce à la sélection variétale, les agriculteurs peuvent espérer des betteraves résistantes à la jaunisse, des pommes de terre endurecies face au stress hydrique, et dans les élevages des animaux dont la génétique sera pensée pour résister aux épizooties.

3 RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS

Comment rajeunir une profession qui vieillit ? C'est le problème auquel est confrontée l'agriculture (lire aussi en page 12). « En 2020, l'âge moyen des chefs d'ex-

ploitation, coexploitants et associés de France métropolitaine atteint 51,4 ans, contre 50,2 en 2010 », révèle l'Insee. Autre statistique qui ne rassure pas : « 40 % des agriculteurs se déclarent pessimistes quant au

devenir de leur exploitation fin 2023 contre 34 % un an auparavant », selon une étude barométrique Prism'024 reprise par l'Inrae. En Hauts-de-France entre 2019 et 2022, on comptait deux installations pour trois départs d'après les relevés du PAIT. Une situation très hétérogène selon le domaine précis. Exemple avec la culture spécialisée où l'on compte trois installations pour un départ alors qu'en polyculture ce chiffre tombe à une installation pour deux départs.

4 LA MENACE DE LA DÉCAPITALISATION

Dans les Hauts-de-France, certains territoires se distinguent comme terres d'élevage, dans le Boulonnais et son arrière-pays, et du côté de la Thiérache. On dénombre dans la région près de 300 000 vaches laitières pour 150 000 vaches allaitantes. La tendance est à la baisse de la production depuis la fin des quotas laitiers en 2015, détaille Agreste

en septembre 2025. En toile de fond : la décapitalisation, c'est-à-dire la baisse des effectifs des cheptels. Le phénomène est enclenché en France depuis plusieurs décennies, avançant inégalement chaque année.

En cause, la baisse des prix de la viande, du lait et une perte d'attrait pour certains consommateurs plus sensibles à la condition animale et à l'environnement, ou pour des questions de pouvoir d'achat qui encouragent les agriculteurs à se tourner vers des cultures qui peuvent sembler plus porteuses. En un demi-siècle, le nombre de fermes ayant des bovins est passé de 57 000 en 1970 à 8 200 en 2020, soit une baisse de 86 % pour environ 1,2 million de têtes aujourd'hui contre 1,8 million.

5 MULTIPLICATION DES ÉPIZOOTIES

Influenza aviaire pour les volailles, MHE, DNC, FCO pour les bovins et ovins sont autant de mots qui ont fait l'actualité ces derniers mois et terrorisé les éleveurs. L'arrivée d'insectes jusqu'ici inconnus de nos latitudes, le réchauffement climatique qui favorise leur adaptation, l'uniformité génétique et le système immunitaire des animaux non habitués mènent à un cocktail explosif.

Les Hauts-de-France n'ont pas été épargnés. C'est dans le Nord que le sérotype 3 de la FCO a été repéré au sein de l'Hexagone à l'été 2024. Ces maladies ont eu des conséquences très concrètes : « les épizooties ont fait chuter le nombre de veaux disponibles de 10 % sur la campagne de vêlage 2024-2025 », analysait Web-agri dans un article paru en mars. Et il y a urgence à agir pour nous aussi, les humains. Car selon l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), 75 % des maladies humaines émergentes sont associées aux animaux ou ont une origine animale.

6 DES MARCHÉS INCERTAINS

Les exploitations de grandes cultures affrontent un retournement des marchés après de bonnes années. Le blé et le colza reculent, la betterave également et la pomme de terre se retrouve dans un marché inondé par l'offre et peine à écouler ses stocks. S'ajoutent des charges élevées et un prix de l'énergie perturbé par les troubles du Moyen-Orient. Beaucoup d'incertitudes donc, toute filière confondue.

Même du côté du lait, qui pouvait compter sur un prix d'achat soutenu en 2025, l'horizon se trouble et l'Idelc parle déjà d'un recul du prix d'ici octobre. La viande bovine s'appuie sur un cours solide à cause de la baisse du cheptel. Mais elle souffre de charges élevées et d'une consommation en recul faute à l'inflation. Pour faire face à toutes ces incertitudes, la Région veut parier sur

la transformation locale, dans l'axe du plan de souveraineté alimentaire.

7 LA QUÊTE DE SOUVERAINETÉ

Son statut de grande région agricole implique un rôle important pour les Hauts-de-France dans le plan national de souveraineté alimentaire. Si elle produit une pomme de terre européenne sur dix et plus de la moitié du sucre français, la région reste dépendante des importations dans plusieurs filières, notamment les produits de la mer. Autre point faible du côté des filières viandes qui reposent sur des abattoirs étrangers par manque d'outils locaux. Ainsi 50 % des porcs et 72 % des poulets élevés dans les Hauts-de-France sont abattus hors région, souvent en Belgique, puis réimportés après transformation.

Le maintien des outils de transformation, le renouvellement des générations, l'investissement dans l'eau et la simplification administrative apparaissent comme des conditions essentielles pour préserver la compétitivité et l'autonomie alimentaire du territoire à l'horizon 2035.

8 PRÉSERVER L'EAU

Silongtemps on a considéré que notre région était relativement préservée du stress hydrique, le changement climatique fait de la préservation de la ressource en eau un des enjeux majeurs pour l'agriculture régionale. En parallèle, les surfaces irriguées ont augmenté : « Moins de 15 000 ha de surfaces agricoles étaient irriguées en 1988, soit à peine 0,7 % de la SAU totale de la région. En 2020, cette surface a été multipliée par six pour atteindre plus de 93 000 ha, soit un peu plus de 4 % des surfaces agricoles de la région », indiquait une étude d'Agreste. Ces terres, qui concernent notamment les cultures de pommes de terre et de légumes industriels, augmentent ainsi les besoins en eau surtout en période estivale.

Face à l'augmentation des épi-

sodes de sécheresse ces dernières années, des mesures ont été prises et l'un des grands changements pour les irrigants du Nord et du Pas-de-Calais cette année est la mise en place de la gestion volumétrique, qui après plusieurs années de test, est obligatoire. Ce dispositif impose des limitations sur les volumes d'eau prélevables – plutôt que des restrictions horaires auparavant – afin de préserver les ressources en eau et de garantir leur disponibilité pour l'ensemble des usagers. Les irrigants doivent désormais déclarer chaque année leur assolement afin qu'un volume d'eau soit calculé pour répondre au besoin d'irrigation de leurs cultures. Ce changement avait été souhaité par le préfet de la région qui espère ainsi répondre « aux objectifs de répartition équitable et juste de la ressource et de préservation du milieu naturel tout en sécurisant au maximum une production agricole en quantité et en qualité ».

9 LA QUESTION DES PHYTOSANITAIRES

La réduction des phytosanitaires reste un défi majeur. Entre retraits de matières actives et objectifs d'Écophyto 2030 qui vise à diviser par deux l'usage de ces produits, certaines filières craignent des impasses techniques, notamment en grandes cultures et légumes. Les producteurs espèrent un déblocage de molécules comme l'acétamipride

et la flupyradifurone pour les betteraviers. Le développement du biocontrôle et des pratiques agro-écologiques progresse, mais les producteurs alertent sur les risques de distorsion de concurrence avec des pays soumis à des règles moins strictes.

10 DANS L'ATTENTE D'UNE LOI D'URGENCE AGRICOLE

Après plusieurs manifestations, un ultime affrontement à Paris avait permis au syndicat majoritaire FNSEA et aux JA d'exiger une loi d'urgence agricole du gouvernement. Cette dernière a donc été promise aux agriculteurs d'ici l'été : le 19 mai, elle arrivait

devant l'Assemblée nationale. Elle ambitionne de répondre à la crise de souveraineté de l'agriculture française, qui se sent menacée par les importations étrangères, notamment depuis l'adoption de l'accord Mercosur, et par la concurrence déloyale intra-européenne.

Elle promet un renforcement des contrôles sur les aliments importés, qui seront sommés de respecter la législation locale, une préférence aux produits français dans les cantines, mais aussi de sécuriser l'accès à l'eau pour les agriculteurs avec des solutions de stockage, des mesures pour protéger le foncier agricole...

11 LA DIVERSIFICATION AGRICOLE, UN ATOUT ESSENTIEL

La diversification agricole est devenue un levier essentiel pour sécuriser ses revenus et renforcer la résilience des exploitations. C'est l'opportunité de créer de la valeur ajoutée.

Et les possibilités sont immenses pour les agriculteurs : développer une nouvelle production, transformer sa production (fabriquer du beurre ou des yaourts à partir du lait, produire de la farine avec le blé, réaliser des soupes ou des confitures avec les

fruits et légumes...), commercialiser sa production en circuit court (distributeurs automatiques, magasins à la ferme, marchés...), accueillir du public sur l'exploitation (hébergement, accueil de classe via le Savoir vert, organisation d'anniversaire...) ou encore produire de l'énergie renouvelable. En 2021, on estimait que dans les Hauts-de-France, 10 % des exploitations pratiquaient une activité de diversification.

12 INDISPENSABLE ÉNERGIES

Manger, se loger, se chauffer, se déplacer, fabriquer... Tout est question d'énergie. Mais l'utiliser, ça a aussi un coût, aussi bien d'un point de vue climatique qu'économique. Et ce n'est pas le conflit autour du détroit d'Ormuz qui va arranger la situation des exploitations agricoles déjà étreintes financièrement.

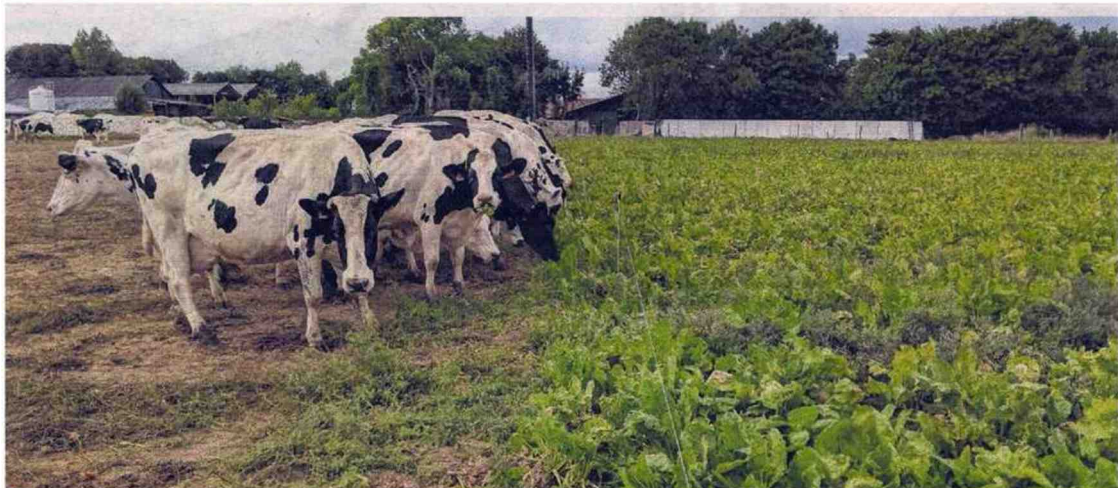
Une réalité qui, au travers du GNR, nous démontre encore une fois notre dépendance énergétique liée aux énergies fossiles. Les agriculteurs l'ont bien compris et développent de plus en plus des projets de méthanisation ou d'agrivoltaïsme, après avoir été nombreux à installer des panneaux solaires sur les bâtiments

agricoles pour produire une partie de l'énergie qu'ils consomment ou la vendre.

13 L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES CULTURES

Face au changement du climat, de nouvelles cultures, que l'on n'avait pas pour habitude de voir dans notre région, semblent désormais se faire une place. Par exemple, en 2022, Unéal, première coopérative céréalière des Hauts-de-France, commence à proposer la légumineuse à ses adhérents, après des tests sur des microparcelles qui montrent la capacité d'adaptation de la lentille verte. Le miscanthus s'installe également progressivement dans notre paysage.

La chambre d'agriculture Hauts-de-France met également en avant les cultures de lin ou encore de chanvre, « adaptées à nos sols, peu gourmandes en intrants, et porteuses d'usages variés (textile, construction, alimentation), elles séduisent de plus en plus d'agriculteurs », avance-t-elle. Autre phénomène qui pointe le bout de son nez depuis quelques années : les vignobles qui émergent dans les Hauts-de-France. ●



Région agricole par excellence, les Hauts-de-France sont confrontés à de multiples défis. Des choix qui seront faits dépendra son avenir. © J.D.P.



► 01 juin 2026

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

La ferme des ruelles: agriculture durable et chauffage au miscanthus

09:28:00 Je trouve. Mike Oldfield à quasiment 9 h 30. Moonlight Shadow ici en Normandie. 9 h 11 h. Bienvenue chez vous. Le week end prochain, ce sont les Journées nationales de l'Agriculture où vous pourrez notamment aller faire un petit tour à Mondeville. Chez nos locaux, on en parle ce matin avec Arnaud Courteau. Mais pourquoi pas aller ailleurs? Pourquoi pas aller à Tilly? Nous sommes au dessus de Vernon et là bas, il y a une ferme sylvicole. C'est la ferme des ruelles qui propose sa porte ouverte. Samedi, on en propose. On en parle avec Pauline, une des employées de la ferme. Bonjour Pauline, Bonjour Richard. Pauline. 2 €. Alors l'exploitation, elle propose des produits sylvicoles. Vous avez beaucoup de références? Alors en effet, on a pas mal de références. On va avoir bien sûr notre livre, mais on va avoir aussi tout ce qui est. On a développé les boissons sans alcool à base de jus de pomme comme le pétillant pomme ou petite pomme framboise. 09:29:02 Et la nouveauté l'année dernière, c'est aussi la citronnade du verger. En fait, c'est un mélange de notre jus de pomme avec du jus de citron pétillant et ça permet vraiment d'avoir une boisson bien fraîche pour l'été quand il fait chaud par exemple, comme la semaine dernière. Tout à fait exactement. Et vous essayez d'avoir un client. Vous essayez de travailler essentiellement en circuit court, c'est ça? Oui, tout à fait. On travaille un maximum en circuit court, donc on a nos propres vergers sur place mais aussi à la boutique. On va vendre aussi des produits de la ferme voisine avec lesquels on travaille en effet entre un maximum de circuits courts et on a aussi un jardin potager dans lequel on va cultiver nos propres légumes et après on va les envoyer dans une conserverie qui a une demi heure d'ici, qui va nous les cuisiner et après on les récupère cuisinés en conserves comme la ratatouille, la soupe, mais aussi par exemple des tartinades de légumes pour toujours. Pareil pour les pâtes très sympa à base de courgette, pois chiches aux tomates amande. Et en fait, nous, on les vend après directement la boutique. 09:30:01 C'est vraiment circuits courts transformation de faire d'ici culture des légumes sur place et vente sur place. Bon en tout cas c'est pas c'est pas du 100 % cidre hein? Faites pas que du cidre. Exactement. La boutique est vraiment très diversifiée au niveau des produits. Tout à fait. Alors quand on évoque l'agriculture de demain. Pauline Les enjeux environnementaux, ça, ça vous parle particulièrement? Parce que l'exploitation, j'ai vu qu'elle avait maintenant un bilan carbone neutre, notamment grâce au développement de l'agroforesterie. Chez vous, qu'est ce que c'est exactement? Oui, en fait, c'est vrai que c'est en fait une ferme orientation qui a été reprise par Michel et Chantal également en 1992 et elle aspire depuis depuis plus de 20 ans à agir et produire différemment en respectant l'environnement et le patrimoine pour les générations futures. Et donc du coup, ce qui a été fait notamment en effet, c'est mettre en place l'agroforesterie. Donc en fait, l'idée c'est vraiment de venir remettre la nature et la biodiversité au sein des cultures afin de travailler avec la nature et d'essayer de ne plus travailler contre la nature. Et donc pour faire ça? en fait par exemple, surtout tous les bords de culture. 09:31:03 En fait, on vient remettre tout ce qui est art, tout ce qui est et tout ce qui est rond, là où va pouvoir se réfugier la biodiversité. Du coup, pour après pouvoir travailler pour nous en mangeant notamment les ravageurs. Et on offre vraiment, on aime bien dire un herbier indigne à tous nos prédateurs. Évidemment, la faune et la flore. Et puis aussi peut être nous nous expliquer comment vous fonctionnez pour vous chauffer. Ça c'est quand même assez original aussi chez vous, hein? Oui, tout à fait. En fait, la ferme, elle se compose en tout de 60 hectares de cultures et notamment il y a des hectares de miscanthus. Alors en fait, c'est une herbe à éléphants qui nous vient d'Afrique ou d'Asie. Et en fait, c'est l'arbre qui va atteindre 4 à 5 mètres et qui va vraiment générer très très peu de travail. C'est à dire qu'en fait on va uniquement venir le chauffer, au moins le faucher au mois de mai, le broyer et en fait le conserver comme ça, une fois sec. Et en fait, aujourd'hui, la ferme est chauffée uniquement par uniquement parfois par une chaudière spéciale qui vient utiliser le miscanthus broyé en combustible pour pour chauffer toute la ferme. 09:32:06 Et ça sert aussi en paillage pour les particuliers qui veulent nous en acheter pour. Pour tout ce qui est potager. D'accord, mais c'est une chaudière du coup qui est particulière j'imagine Tout à fait Exactement, mais c'est vraiment une chaudière adaptée qui a une grosse capacité. Et en fait il y a un local juste attenant avec le grand tas de miscanthus à côté, donc d'herbes broyées et par une vis sans fin, ça vient prendre le miscanthus et le mettre dans la chaudière. Eh



► 01 juin 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

ben chapeau pour toutes ces belles initiatives. Effectivement, c'est à la ferme sylvicole des ruelles et ça même intrigué, le président de la République qui est passé vous voir déjà. Oui, oui, en effet, il est venu faire une visite sur la ferme directement. Il était très impressionné par tout ce qui a été impressionné par tout ce qui a été mis en place et on a pu le faire constater les résultats. Alors même si vous n'êtes pas président de la République, et bien vous pouvez aller faire un tour à la ferme samedi. Il y a une porte ouverte entre 10 h et 12 h et 14 h 30 et 16 h 30 donc il est 16 h 30, donc c'est quatre rue des Ruelles à Thiers. 09:33:04 Nous sommes pas très loin de Vernon. Merci beaucoup Pauline. Avec plaisir. A bientôt. Bonne journée, Au revoir. Bonne journée. Arnaud. Vous connaissiez le miscanthus? J'avais entendu parler du nom, mais je n'en. Je découvre le système de chauffage. Je serais curieux de savoir d'ailleurs si ils ont réussi. Faudrait aller voir s'ils ont réussi à intégrer ça au processus de fabrication des jus de pomme ou pasteurisé, etc. Ce serait intéressant de savoir si ça sert uniquement au chauffage des locaux. Effectivement, la prochaine fois on lui posera la question, mais c'est intéressant. Merci beaucoup. On se retrouve dans quelques instants. Arnaud Juste avant ça, et bien une petite, une petite info pour vous ici en Normandie, tous les jours à vos côtés, une petite info pour vos enfants ou vos petits enfants Parce que demain, mardi, entre 14 h et 16 h, la Mission locale de l'agglomération d'Elbeuf organise un atelier, un pot animé par Eva Guédon et Catherine Nourry. Le but de la manœuvre? Sensibiliser les jeunes à la déclaration déclaration d'impôts. 09:34:01 Pourquoi déclarer Qui doit déclarer? Que se passe t il si l'on ne déclare pas comment créer son compte sur le site impots gouv? Ou encore comment réaliser sa déclaration d'impôt sur internet? Alors attention, il faut s'inscrire pour cet atelier. Ça se passe directement auprès de la mission locale de l'agglomération d'Elbeuf. 09:34:17



► 30 mai 2026

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

Finitions du projet d'aménagement paysager avec paillis de miscanthus

12:24:11 Sous la terrasse, les plantes sont disposées sur le talus de remblais. Ce sont pour la plupart des petits arbustes rampants, tous appréciant les sols secs avec cet important de petites mottes. C'est très compliqué. Vas y, C'est assez compliqué de planter le reste sur des pentes comme ça, parce que ça nous oblige à aller chercher les endroits où il n'y a pas de cailloux. Et ça nous oblige aussi à créer des poches. Parce que si tu ramènes la terre comme ça, et bien tu creuse un trou et puis tout vient aux pieds et puis après tu sais plus comment tu vas mettre ta motte. Donc là, il faut créer une poche en préservant la pente, une poche comme ça, et éventuellement partir en biais à l'intérieur du talus pour essayer de trouver le maximum de place pour nos mottes et les installer de façon à ce que voilà elles trouvent leur place, elles fassent leur vie. 12:25:02 Et puis il faut se dire que lorsque le sol sèche, il se rétracte et pour le coup, ça laisse des petits espaces entre les pierres et et la terre. Et c'est comme ça que l'eau s'infiltre encore plus facilement à l'intérieur du sol. Ce n'est pas toujours un inconvénient d'avoir des pierres dans un sol parce que justement, ça aide l'eau à y pénétrer. Voici un romarin rampant, un styrax japonica pleureur, un Knott qui s'étale, un lilas à petites feuilles, un conifère nain idéal en cette situation, insiste Champion des Garrigues. Un comble vu que, né à Rome, il s'est fait d'argent. Et des ostéos comme Marguerite d'Afrique du Sud. En bas, sur la rocaille de la cabane, voici des plantes très sobre, des sedum et des joues barbes super vivaces. Le géotextile posé, le gazon peut être déroulé et puis agraffer un tasseau marque la limite entre talus et plache verte. 12:26:04 Un paillis de miscanthus est étaler au pied des framboisiers. Les lanternes font une entrée remarquée et bien d'aplomb. Karine Nicolas, c'est fini. Ça change tout. C'est magnifique. Stéphane Non, c'est plus bancal. J'adore les couleurs. Tout s'emboîte parfaitement. C'est harmonieux. C'est limite une nouvelle pièce de vie. Ben oui, c'est ça, une nouvelle pièce à vivre. La fille d'en haut, c'est pas mal, C'est complètement magnifique. Voilà, il n'y a plus qu'à. Il n'y a plus qu'à en profiter maintenant. C'est pas mal comme projet. Ah ben oui! Bon, vous êtes contents? Tu es contente? J'en pleure pas. Faut pas pleurer. Nous sommes contents et contents. En une journée qui fut bien remplie, la physionomie du tu peux être fier de toi. 12:28:01



► 29 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Utilisation du miscanthus dans un poulailler mobile innovant

19:09:14 Bonjour à tous! Rendez vous chez vous est à s'aligner. Petite commune de 200 habitants dans le Jura. Nous avons rendez vous avec Nicolas Laverie. Il a mis en place un système ingénieux pour améliorer le bien être de ses poules tout en préservant les sols. Oui, allez, encore un sur deux min. Bonjour Nicolas. Bonjour. Alors vous, vous avez des poules nomades? C'est un peu particulier. Vous avez installé un poulailler mobile? Voilà, c'est ça. J'ai installé un poulailler mobile pour le moment dans le champ derrière chez moi où j'élève 249 poules alors le principe du poulailler, effectivement, c'est qu'on le déplace tous les 10 à 15 jours selon l'état du terrain, pour que les poules aient toujours un nouveau terrain de jeu avec de l'herbe fraîche à manger. 19:10:13 C'est une grosse remorque qui fait dix mètres de long, trois mètres 50 de large et qui a deux niveaux pour les poules. Il faut un tracteur pour le déplacer. Oui, effectivement, il faut quand même un tracteur assez puissant puisque une fois qu'il y a les poules, qu'il est chargé en alimentation et en nous, ça fait environ cinq tonnes. Il y a des panneaux solaires pour qu'il soit autonome en énergie pour l'ouverture et la fermeture des portes. En fait, je l'appelle la tenaille parce que c'est comme quand on part en vacances, il y a tout dedans, il y a l'alimentation, il y a l'eau, il y a les pondoires, il y a les perchoirs pour qu'elle dorme et on boit ce qu'on appelle un air de grattage pour que le matin, quand je les réveille de bonne heure, elle puisse nicolas. 19:11:10 C'est ce qu'on appelle des ponts lourds communs dans lesquels j'ai mis la paille de miscanthus qui est produite juste à côté et hors champ pour que ce soit confortable. Pour quel pondeur? L'avantage de cette paille, c'est qu'elle est elle est broyée, donc il n'y a pas de fibre creuse pour que les parasites viennent se loger. Du style les pourries c'est le top pour qu'elles fassent leurs œufs. En plus c'est doux, c'est agréable et donc les poules soient au maximum en plein air. 19:11:40



► 27 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Transmission familiale du labyrinthe végétal de Charmes-sur-Rhône

07:17:10 Christophe Bernard On parle de transmission et de nouveauté au labyrinthe végétal de Charmes sur Rhône. Cette année marque effectivement le départ en retraite du créateur du labyrinthe végétal Philippe Leora après 24 saisons. Et ce sont ses trois enfants, Claire, Rémy et Mathieu, qui ont décidé de reprendre l'activité. Un labyrinthe végétal avec trois kilomètres de couloirs pour des moments de découverte, de jeu et de reconnexion à la nature. Claire les aura. C'est une activité nous avec lequel on a tous grandi. Parce que le labyrinthe, il existe depuis plus de 20 ans. Au moment du départ à la retraite de mon papa, un peu tout ça. À la suite, on s'est dit qu'on avait envie de reprendre et de ne pas laisser l'activité s'arrêter. Ce labyrinthe végétal qui a été conçu au départ dans un champ de maïs, aujourd'hui, c'est plus du maïs, mais c'est toujours le même principe. Exactement. Donc c'est un grand jeu en pleine nature maintenant la culture principale, c'est du miscanthus qui est une grande graminée, qui est moins consommatrice d'eau que le maïs et qui est en plus plus haute que le maïs, donc qui permet encore plus un effet labyrinthe.

07:18:13 Vous allez continuer de la même façon. Alors il y a des choses qu'on va garder, comme les dessins dans le labyrinthe. Un nouveau thème chaque année, des questions à l'intérieur et on ajoute aussi des nouveautés avec un nouveau logo par exemple, un nouveau nom, la vidéo, une nouvelle mascotte, un petit renard et on ajoute aussi des soirées à thème. Chaque année, il y avait un thème en fait particulier. Il y en aura un cette année également cet été. Tout à fait. Donc je peux vous le donner en avant première. Le thème c'est les animaux de la forêt. Donc il y a une partie du labyrinthe qui change chaque année et qu'il y a un nouveau dessin. Donc on aura un petit renard qui sera dessiné dans une partie en sorgho. Et à l'intérieur du labyrinthe, il y a douze questions pour les adultes et pour les enfants. Et ces questions là portent sur le thème le thème des animaux de la forêt Le labyrinthe. 07:19:03 Il est ouvert uniquement l'été. Oui, on ouvre à partir du 5 juillet pour le grand public et à partir du 13 juin pour les réservations des groupes et des écoles, notamment Claire Leora et ses deux frères Rémi et Mathieu, qui poursuivent l'aventure du labyrinthe végétal La Bylo à Charmes sur Rhône, date d'ouverture au public donc le 5 juillet. La vidéo comme la vidéo avec un i. Pour toutes les infos, on revient aux choses qui marchent tout à l'heure. 18 h 45 avec l'association ardéchoise Résonances qui remporte le Grand Prix pour l'accès à la culture. On vous raconte l'histoire en fin d'après 12 h ici Drôme-Ardèche. 7 h 19 On fait pas d'histoires. On donne le micro à Pierre Bonjour, bonjour. 07:19:41



► 26 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Conseils jardinage : le paillage au miscanthus contre la chaleur

12:28:43 Après une matinée sous un ciel dégagé ensoleillé cet après 12 h, le ciel est tout aussi agréable. Seulement à proximité des reliefs, quelques nuages peuvent bourgeonner et donner quelques gouttes de pluie pour rafraîchir en altitude uniquement. Mais sinon, c'est cet épisode de fortes chaleurs qui se poursuit. Pensez comme chaque mardi, ses conseils jardinage. 12:29:23 On retrouve Marion que vous retrouvez sur ses réseaux sociaux en tapant la main verte de Marion. Bonjour Marion, Bonjour Colas, Aujourd'hui comment protéger ses plantes en intérieur comme en extérieur, des fortes chaleurs et limiter les arrosages? Un bel épisode de chaleur vient d'arriver. Il va falloir protéger vos cultures pour toutes les cultures en pot sur votre terrasse ou sur votre balcon pour réduire vos arrosages, n'hésitez la fraîcheur ainsi que la chaleur au niveau du pied. 12:30:03 Et ça va surtout permettre d'espacer vos arrosages si vous ne mettez pas de paillage, peu importe le paillage que vous mettez, si vous n'en mettez pas, vous aurez une croûte qui va se former et lorsque vous allez arroser par dessus, l'eau va ruisseler sur le sol et elle ne va pas pénétrer en profondeur. Et vous aurez beau arroser tous les jours, malheureusement, l'eau apportée ne sera pas du tout bénéfique pour vos cultures. Ici, au niveau du massif, j'ai un paillage d'ardoise au niveau de mon pot, j'ai un paillage avec des galets pour mes carrés potager en hauteur j'ai mis du miscanthus donc c'est une autre matière. Ça c'est totalement naturel. C'est vraiment très sympa. En plus au niveau de la couleur, contrairement à ici, c'est un pied de tomate et j'ai pas encore mis de paillage mais je vais bientôt le faire sinon je vais devoir arroser régulièrement. Donc si vous voulez réduire vos arrosages, vous l'avez compris, c'est un paillage qu'il vous faut. Merci beaucoup Marion. Une question jardinage, l'envie de discuter ou envoyer photos et vidéos de vos plantes mais surtout de vos balades dans notre région via WhatsApp au zéro 613 zéro mail à Colas arobase BFM locale fr. 12:31:02 Excellente journée à tous. 12:31:04



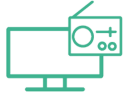
► 25 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Le labyrinthe végétal de Charmes-sur-Rhône passe du maïs au miscanthus

18:46:57 Exactement, Ça a pas été aussi évident que ça donc ça, Mais c'est une activité nous avec lequel on a tous grandi.

18:47:04 Parce que le labyrinthe, il existe depuis plus de 20 ans et au moment du départ à la retraite de mon papa, un peu tous à la suite, on s'est dit qu'on avait envie de reprendre et de ne pas laisser l'activité s'arrêter. Voilà, donc ce sera repris par ses enfants, ce labyrinthe végétal qui a été conçu au départ dans un champ de maïs. Aujourd'hui, c'est plus du maïs, mais c'est toujours le même principe. Oui, exactement. Donc c'est un grand jeu en pleine nature. Maintenant, la culture principale, c'est du miscanthus, qui est une grande graminée, qui est moins consommatrice d'eau que le maïs et qui est en plus plus haute que le maïs, donc qui permet encore plus un effet labyrinthe. Voilà, exactement. Vous allez, j'allais dire, continuer de la même façon. Alors, il y a des choses qu'on va garder, comme les dessins dans le labyrinthe, un nouveau thème le thème chaque année des questions à l'intérieur et on ajoute aussi des nouveautés avec un nouveau logo par exemple un nouveau nom, la vidéo qu'on ajoute à la viande végétale, une nouvelle mascotte, un petit renard et on ajoute aussi des soirées à thème. 18:48:17



► 14 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

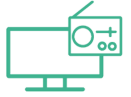
Production diversifiée à la ferme Hectares : du miscanthus pour l'énergie

15:19:04 Alors c'est quoi cette ferme? La ferme hectares? Parce que c'est une ferme, mais pas que. Exactement. On a quand même 300 hectares à gérer nous même une partie en céréales. C'est un peu l'histoire de ce bassin parisien très céréalier. On a remis un élevage, l'élevage avait disparu dans les années 80 et puis ça se prêtait très bien. Donc on produit 400 000 pots de yaourt, on fait du miel, de la fleur, on fait aussi du miscanthus qui sont des matériaux qui permettent demain de faire de l'énergie. Parce qu'aujourd'hui nos fermes font de la nourriture mais font aussi des énergies de plus en plus. Et c'est bien combiné tous ces modèles pour créer de la valeur ajoutée. Et c'est surtout et aussi un lieu d'accueil. On accueille à peu près dix zéro zéro zéro personnes par an. Ce qui est donc c'est de la formation. On a trois types de publics évidemment la formation pour la reprise de ferme avec des nouveaux profils. Pourquoi? Parce qu'aujourd'hui on a la moitié de nos agriculteurs qui vont partir à la retraite. C'est un enjeu majeur, énorme, vertigineux d'ailleurs, vertigineux, avec deux tendances une tendance à l'agrandissement une tendance à l'agrandissement des fermes ne va pas forcément en prenant la terre de son voisin. 15:20:04



Production de miscanthus et diversification agricole à la Ferme Hectare

06:04:11 La ferme hectares? Parce que c'est une ferme, mais pas que. Exactement. On a quand même 300 hectares à gérer nous même une partie en céréales. C'est un peu l'histoire de ce bassin parisien très céréalier. On a remis un élevage, l'élevage avait disparu dans les années 80 et puis ça s'y prêtait très bien. Donc on produit 400 zéro zéro zéro de yaourt, on fait du miel, de la fleur, on fait aussi du miscanthus qui sont des matériaux qui permettent demain de faire de l'énergie. Parce qu'aujourd'hui nos fermes font de la nourriture mais font aussi des énergies de plus en plus. Et c'est bien combiné tous ces modèles pour créer de la valeur ajoutée. Et c'est surtout et aussi un lieu d'accueil. On accueille à peu près dix zéro zéro zéro personnes par an. Ce qui est donc c'est de la formation. On a trois types de publics évidemment la formation pour la reprise de ferme avec des nouveaux profils. Pourquoi? pour mieux gérer votre parc matériel et vos investissements. 06:05:29



Aménagement de jardin avec miscanthus et système d'arrosage

12:27:30 Rejoint par un petit forum Irène Patterson. Un pistachier lentisque à leptospirose comme Silverstein. Et insulaire, tous persistant, ces derniers seront résister au soleil et au vent. Dans les pots, un poster mum et une belle Agapanthe sont plantées. La terrasse est en place. Voilà, c'est pas mal. Et puis surtout, on a de la chance dans la mesure où le soleil est déjà passé c'est de ce côté là. 12:28:02 C'est l'après 12 h, C'est le moment le plus chaud de la journée. Et les bacs sont où ils sont? Ils sont doublés. C'est de la matière plastique, mais c'est doublé. Donc ça veut dire que la terre ne va pas chauffer autant qu'elle le pourrait si jamais les bacs étaient noirs avec juste une simple peau. Parce qu'évidemment, le soleil tapant sur les bacs, la terre sèche, évidemment, l'eau s'évapore encore plus. Mais le pire dans tout ça, c'est que lorsque la terre est plus chaude que l'atmosphère, les plantes souffrent terriblement. En plus, ça c'est des plantes de garrigue. C'est un pistachier lentisque, Ça, c'est un leptospirose. Alors c'est un peu particulier, mais c'est une plante de Nouvelle-Zélande qui demande très très peu d'eau. Et puis là, nous avons un filaire qui lui aussi est une plante de garrigue et qui demande très peu d'eau. Donc on est les pieds à l'ombre, la tête au soleil, avec des plantes qui sont très peu, qui sont assez sobres toutefois, et on gère le vis à vis. Dans la plate bande, un miscanthus, ce n'est soufflera pas la pompe à chaleur qui beats forum midget. 12:29:01 Plus loin, un Hydrangea paniculata XXL et une grizzlys passent leur tête par dessus la terrasse. Qu'est ce que c'est que cet attirail? Que je tente par 220? Fourni parce que. Donc, après avoir choisi l'endroit pour mettre nos peaux, à présent, nous allons installer un arrosage automatique. C'est le grand luxe Ici, nous avons installé un double distributeur de manière à ce que tu puisses te servir encore de ton tuyau d'arrosage et évidemment de manière à pouvoir installer un programmeur programmeur que qu'à priori nous allons régler sur quatre minutes, plutôt vers 2 h du matin, de façon à ce que les plantes et à boire au moment où le terreau est le plus rafraîchi, là. Ensuite, nous avons rajouté un filtre qui a l'avantage de baisser la pression parce parce que si tu lances l'impression de je ne sais combien de bars du robinet dans ces petits trucs là, les distributeurs d'eau, ça va exploser de partout. 12:30:10 Ok, donc là nous faisons tomber la pression. Nous avons des coudes ici parce que si je plie ce tuyau, au bout d'un moment ils se bouchent, donc il y a des coudes. C'est comme de la plomberie, mais facile à faire. Et puis là nous allons mettre des raccords pour passer du gros tuyau au petit tuyau, pouf comme ça qui va nous permettre ensuite d'aller directement aux pieds de la plante avec une buse. Donc là, on peut régler la buse de façon à ce qu'elle dispose plus ou moins d'eau. Évidemment, là je fais ça en façade, mais tout ça va repasser derrière de manière à être un peu plus discret. Et ensuite, avec ce tuyau, nous allons aller jusqu'en bas pour ensuite dispenser de l'eau à chacune des plantes importantes grâce à ce système là qui lui, se greffe directement sur le gros sur le gros tuyau et sur lequel nous pouvons visser un petit distributeur. 12:31:04 C'est la reine du pétrole parce que c'est la première fois qu'on installe ça sur un. Pas de panique, ça va. Céline fait dégringoler un lierre, puis une ipomée au feuillage lumineux très décoratif. Voici encore une Agapanthe, une gora, un pansement pourpre aux pieds de toutes les plantes, un paillis de miscanthus. Si même si c'est étalé, c'est lumineux, c'est léger. Les lanternes font leur entrée. Salut Valentine, C'est fini. Voilà, ça me plaît. C'est vrai. Ouais, ouais, c'est réussi. Il y a du mouvement, il y a la discrétion dans les Agapanthe. Je trouve un peu de volume quand même dans ces hortensias. T'as vu comme c'est drôle d'avoir un premier plan comme ça qui émerge par dessus la terrasse et ça crée un nouvel espace. Donc j'aime beaucoup. Oui il y a beaucoup de caractères avec l'érable. 12:32:03 Il joue son rôle, il va grandir mais pas trop et je trouve que c'est très beau. Donc l'hiver en fait, on aura plein de vue sur notre jardin et surtout cet alignement de plantes et de plantes. Et sur ton dessin. Bravo Valentine! Merci beaucoup! Bon, vous êtes contente? Oui ben moi aussi. En quelques heures, la vue depuis la terrasse est transformée. Le laurier a retrouvé sa forme et ses proportions. Au premier plan, l'érable du Japon plante le décor. Les arbustes à la suite vont peu à peu faire oublier le vis à vis avec élégance. Les arbustes plantés dans la nouvelle platebandes pointent le bout de leur nez et annihilent l'impression de vertige. Le dessin de Valentine personnalise le tout. Hiver comme été. Ici la vie est belle.

12:32:50

FRANCE 5

Pays : France

EMISSION : SILENCE CA POUSSE

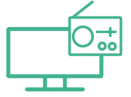
DUREE : 320

PRESENTATEUR : STEPHANE MARIE



► 09 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

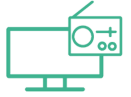


► 07 mai 2026

[> Écouter / regarder cette alerte](#)

Le miscanthus, la culture agricole de demain en France

13:24:06 Observez bien maintenant cette plante à côté de moi, car pour beaucoup c'est la culture de demain, le miscanthus et c'est super pouvoir. Franchement, vous allez être surpris de tous les services qu'il peut nous rendre. En plus, il demande très peu de travail, près de 3000 agriculteurs en produisent déjà. On commence en Mayenne avec Kilian, Kévin, Kilian Moreau et Julien Erard. Vous pensez sans doute savoir de quoi est fait ce paillage répandu pour lutter contre les mauvaises herbes. C'est du bois. C'est le compost. C'est ça qu'on appelle le compost. Cela paraît évident. Oui, c'est du bois. Vous pouvez toucher ce que vous voulez et pourtant vous vous trompez. On dirait pas vraiment si je bois finalement. On dirait un peu comme une canne à sucre. Pas de la canne à sucre, non, mais une plante au nom tout aussi exotique, c'est ce qu'on appelle vulgairement l'herbe à éléphant. C'est un produit qui est léger et on peut le glisser entre les plantes. Vous voyez, il se mêle assez facilement entre les plantes. 13:25:01 On ne pourrait pas faire ça avec du copeaux. Aussi appelé miscanthus, cette variété originaire d'Asie trouve progressivement sa place dans nos champs. Philippe cultive ses grandes tiges depuis près de 20 ans pour sa paille aux multiples usages. Là, ça y est, la plante est arrivée à maturité. Elle a terminé son cycle. Elle est toute jaune. On voit bien que la sève est descendue dans les craquantes. Pas de problème à récolter après le passage de l'ancien, il ne lui reste plus qu'à entreposer ses tonnes de miscanthus finement broyé, prêt à l'usage. Et voilà la récolte. Ça va partir demain dans des élevages de poulets sous leurs pattes pendant plus de 80 jours d'élevage. Le seul fait de miscanthus ne sera jamais changé. La litière qu'on peut voir à 45 jours, elle n'est pas intacte, mais tout comme elle est toujours aussi sèche. Chose que vous ne feriez pas avec d'autres. J'ai les mains propres alors que je viens de toucher du fumier de poulet donc c'est hyper intéressant. Adrien utilise aussi le paillage pour le sol de ses taurillons il estime que le miscanthus est trois fois plus absorbant qu'une paille de blé classique. 13:26:05 C'est vraiment beaucoup plus sec et une litière saine. C'est une litière où il y a beaucoup moins de problèmes. Convaincu, l'éleveur a même décidé de cultiver l'herbe directement dans ses champs car elle demande très peu d'entretien. Le gros du boulot, c'est de l'implantation et après c'est vraiment uniquement la récolte. Contrairement à du blé où aujourd'hui on a tous les aléas climatiques. Le miscanthus est quand même assez rustique, on ne lui fait pas de fongicides, d'herbicides. Ce n'est que la première année. Après on fait vraiment plus rien du tout. Donc c'est le gros avantage. Pendant 20 ans, les plants de miscanthus repousseront tout seuls sans intervention. Un argument qui convainc de plus en plus d'agriculteurs. Mais pas seulement. Depuis quelques années, ce village alsacien chauffe ses bâtiments publics et plusieurs habitations grâce à cette chaudière à miscanthus. Il n'y a pas de variation. C'est pas parce que effectivement, il y a la guerre au haut niveau. La bourse c'est monter que ça va varier. La ressource est ici, c'est nous qui la gérons, donc on a une stabilité avec du miscanthus par rapport à du fioul. 13:27:12 Pour moi, c'est l'énergie de demain. En dix ans, la surface de miscanthus cultivée et le nombre de producteurs ont presque triplé en France. 13:27:20

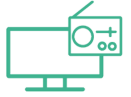


► 02 mai 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Incendie dévastateur dans une culture de miscanthus en Seine-Maritime

19:19:26 Et puis l'actualité également marquée, je vous le disais, par le retour de la pluie. Et il était temps. La région traverse en ce moment un épisode de sécheresse de surface particulièrement inhabituelle pour un début mai. En Seine-Maritime, trois feux liés à la sécheresse se sont déclenchés en une semaine. Aujourd'hui, l'Office national des forêts et les pompiers jouent la carte de la prévention. Mehdi Weber et Stéphane Gérin, un épais nuage de fumée noire et des flammes visibles à des centaines de mètres à la ronde. Sur cette parcelle de 20 hectares de miscanthus cousin du Roseau. 19:20:01 L'incendie survenu mercredi a ravagé 90 % de la récolte. Une journée cauchemardesque que ce couple d'exploitants n'est pas prêt d'oublier. C'est vraiment tout à fait accidentel. Un incendie est parti lors de la récolte de la machine et avec un vent à 60 kilomètres h. Une culture qui a 4M de haut, les flammes à huit mètres. C'était. C'était, c'était fini. Ça a été très très vite. La première réaction, c'est dix ans qui partent en fumée. Ça a été très dur. Un accident qui ravive le souvenir de cette série noire d'incendies agricoles en 2019. À l'époque, 600 hectares de végétation étaient partis en fumée. Depuis, le SDIS a décidé d'adapter ses réponses face aux dérèglements climatiques et à l'augmentation des épisodes de sécheresse. Aujourd'hui, quand il y a une période d'activité agricole, on a un réseau de communication avec la Chambre d'agriculture qui nous permet de croiser l'indicateur de sensibilité de risque feu et l'activité agricole pour nous permettre de prépositionner des moyens de sapeurs pompiers au plus près des zones d'activités agricoles en période de risque élevé à petite couronne près de Rouen. 19:21:11 C'est cette fois une parcelle de forêt qui a brûlé le week end dernier. Heureusement, grâce à l'action rapide des Hommes du feu. Seuls deux hectares de surface ont été calcinés, mais les conséquences auraient pu être bien plus graves. Alors les autorités veulent alerter la population sur des périodes de sécheresse comme on a eu là le citoyen. Il faut qu'il soit vigilant à ne pas jeter son mégot n'importe où, ne pas faire du feu et le laisser en dormance parce qu'il peut vite se raviver et repartir toute l'année. Il faut être vigilant, mais d'autant plus sur des périodes comme la période estivale. Soyons vigilants sur l'utilisation du feu en forêt si on veut la protéger. Pour rappel, neuf fois sur dix, les départs de feu sont causés par l'activité humaine, qu'elle soit accidentelle ou bien criminelle. 19:21:50



► 27 avril 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Aperçu: Miscanthus et asperges à la Ferme de la Chèvre

10:20:43 10 H 20 À suivre dans quelques minutes. Les asperges et le miscanthus à l'honneur à la Ferme de la Chèvre. Nous serons à féverole dans quelques instants. Et puis nous allons vous offrir le Panier gourmand ou les petits coquins. Il est pour vous ce panier gourmand! J'ai une question à vous poser dans quelques instants avec Ici Orléans ici Orléans. 10:21:04 Bienvenue chez vous. Depuis quelques jours, vous l'avez vu, Il fait beau, les températures augmentent et on a une seule envie réaliser le grand ménage de printemps. Alors, est ce que c'est un rendez vous incontournable dans votre famille? Oui? Non? En êtes vous adepte? Nous attendons tous vos témoignages, toutes vos réactions pour l'émission de ce mardi 19 h 0238532525 Ici Orléans. Bienvenue chez vous! Tout savoir sur Odile accompagne les patients qui ont des problèmes d'audition. Sébastien Audioprothésiste diplômé chez Audi. Ca nous a expliqué que pour faire un dépistage auditif, il est important d'aller chez un spécialiste de confiance. 10:21:43



Dans l'Oise, Thibault Vandewalle mise sur le miscanthus pour protéger l'eau



Agriculteur à Rémérangles (Oise), Thibault Vandewalle a fait le choix du miscanthus. Il est l'un des cinq premiers producteurs engagés dans le projet de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis, qui vise à allier protection de l'eau et valorisation énergétique. Pour lire l'intégralité de cet article,

Le miscanthus vient d'entrer dans l'assolement de Thibault Vandewalle, aux côtés du colza, du blé tendre, des betteraves sucrières, du maïs grain, des petits pois et des féveroles d'hiver.

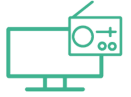
« On est toujours à la recherche de nouvelles cultures, on a implanté 6 ha, ce printemps, sur l'aire d'alimentation de captage de Bresles-Litz (Oise) pour une durée de 20-25 ans, indique le producteur. L'objectif est d'avoir une culture pérenne, qui limite l'érosion, favorise la biodiversité et participe à la protection de l'eau potable . »

Une culture à bas niveau d'intrants

L'agriculteur isarien, installé depuis 2017, a répondu à l'appel de la Communauté d'Agglomération du Beauvaisis (CAB), qui souhaite « créer des surfaces agricoles avec peu ou pas d'intrants. Des zones qui agissent comme des filtres naturels et contribuent à préserver la qualité de l'eau », note Sarah Pollet, responsable de la cellule protection de la ressource en eau à la CAB.

Le miscanthus, aussi appelé herbe à éléphant, fait partie des cultures à bas niveau d'intrants : à partir de la deuxième année, il ne nécessite plus aucun produit phyto ni fertilisation. Cela répond aussi à la volonté de Thibault Vandewalle, engagé en agriculture de conservation, de « réduire...

Pour ne rien manquer de l'actualité de l'agriculture



Installation du miscanthus et autres plantes ornementales

12:26:47 Ces feuilles sont belles et au bout de deux ans, il produit une sorte de fleur, comme s'il allait faire un régime de bananes. C'est une fleur. On la surnomme la fleur du lotus d'or, parce que ça ressemble à elle demande un peu d'eau pour arroser tout ça.

12:27:13 Tu vois, c'est gorgé d'eau. Arroser tous les bas. Quand tu vois qu'il a soif, tu. Tu mets de l'eau. Et puis. Et puis il faut donner à manger de temps en temps parce que c'est des plantes qui sont gourmandes. En réponse, du fertilisant est répandu aux pieds des plantes. Oh! Les fleurs, alias Iris, entrent en jeu, suivi d'un hydrangea courcy folia, puis la boule impeccable d'un pathos forum midget contre le mur, un grand miscanthus élégant et des hémérocailles. Voilà. Et les zéro quatre. Sa terrasse. Non, non, non, non, non! l'Émeraude, c'est une plante qui prend du pied un peu plus chaque année. Donc la touffe s'épaissit, mais elle ne va pas aller courir à un mètre, ça c'est non, ça n'existe pas.

12:28:03 En fait, je suis un peu partagé quant aux hémérocailles, parce qu'on a beaucoup beaucoup de orange qui sont orange à la maison.

12:28:10



► 23 avril 2026

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Pratiques agricoles durables et filière miscanthus à la ferme de Bois

10:41:38 Alors la ferme de Bois est connue pour la qualité de ses produits et de ses productions. On y fait quoi à la ferme de Bois? Antoine? La ferme de bois Stéphanie propose de délicieux pains mais également des nouilles et des biscuits et ce sera toujours l'occasion de vous présentera des petites recettes et partagera ses petits secrets pour déguster de bons biscuits ça c'est intéressant comment on gère la ressource en eau justement sur cette exploitation, Qu'est ce qu'elle va nous expliquer aussi?

10:42:08 Stéphanie Outre les ateliers et toutes les pratiques qu'elle peut mettre en œuvre, notamment en agriculture biologique qui se base sur la rotation culturale, sur le travail du sol, donc en limitant au maximum, en étant dans une logique d'agriculture, de conservation des sols. Donc on présentera également un outil qui est innovant sur sur la zone de risque qui est une business rouleau qui permet de moins utiliser de produits phytosanitaires. Ça, c'est parfait. On va découvrir aussi la filière miscanthus, vous pourrez voir ça sur place. On aura aussi des stands du syndicat Emma sur la protection de la ressource et la présentation des métiers de l'eau. Et puis évidemment les ateliers de Stéphanie pour retrouver tout le programme. J'entends ça sur Ici Gascogne ce matin, je vais où? Je retrouve ça où? Directement sur nos réseaux sociaux pas de dialogue. 10:43:02 Pas de 40, pas de 40. Alpes à D. Merci Antoine. On va regarder d'un autre œil l'eau que l'on consomme. 10:43:09

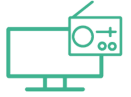


► 21 avril 2026

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

Comment bien choisir son terreau : composition et alternatives écologiques

13:22:00 Soit nous les Français, les scientifiques espagnols, les Italiens. De quel est son cycle de vie? Quelles sont ces migrations et où est ce qu'elle vit le reste du temps? Les scientifiques se réjouissent de ses nombreuses observations cette année, une nouvelle rassurante pour la survie de l'espèce. Bonjour Claude Tixier, Impressionnant le requin tout de même! Oui, un petit peu quand même. On le préfère de loin. Exactement. Alors comme chaque mardi avec vous Chloé, on va voir ce qu'il se trame derrière nos étiquettes. Et cette semaine, c'est Brigitte qui a une question pour vous. On l'écoute. Bonjour, je m'appelle Brigitte. Je voudrais choisir du terreau et je voudrais savoir comment bien le choisir. Oui, avec le retour des beaux jours, on se relance un peu dans le jardinage et pour ça, le terreau est indispensable. Il existe énormément de références pour tout type de plantes. Alors qu'y a-t-il vraiment dans tous ces terreaux? Comment bien choisir? Morgane Bouvier et Justine Val vous donne toutes les petites astuces pour avoir un beau jardin cet été pour une bonne journée de jardinage. 13:23:03 Enfilez vos bottes Vaughan, armez vous d'outils en tout genre. Mais pour bien accompagner vos plantations, un incontournable s'impose le terreau. J'ai commencé les plantations. C'était un peu compliqué parce que quoi choisir par rapport aux plantes avec des fleurs? Enfin voilà, j'y connais rien donc c'est compliqué pour moi de choisir. Alors lequel acheter? Quelle est sa composition? Tous les terreaux se valent-ils? Nous sommes allés voir derrière nos étiquettes. Ah ben oui! Aujourd'hui, cette retraitée est venue en jardinerie chercher un terreau bien particulier pour chouchouter son arbuste préféré. Un olivier à replanter donc. J'ai cherché du terreau pour Olivier mais je n'ai pas trouvé. C'est juste de l'autre côté, c'est de l'autre côté, car du terreau, il y en a de toutes sortes et à tous les prix de 0,08 € le litre en grande le litre en grande surface a plus d'un euro en magasin spécialisé le plus vendu. 13:24:05 L'Universel adapté à toutes les plantes extérieures comme intérieur. Mais rien que dans cette jardinerie, il existe une trentaine de références ici un terreau spécifique intérieur. Ensuite un terreau rempotage pour tout ce qui est plantes vertes et arbustes. Nous allons retrouver ici le semis et bouturage pour faire pousser tout ce qui est graine. Et enfin le terreau plante fleurit. Alors pour certaines plantes comme l'olivier, mieux vaut un terreau adapté. Dans la partie agrumes et plantes méditerranéennes, on va avoir des terreaux qui sont beaucoup plus sablonneux, qui permettent vraiment aux plantes qui n'aiment pas trop l'eau d'avoir un minimum un minimum d'eau à l'intérieur du terreau. Pour créer ces terreaux, il faut mélanger plusieurs matières premières organiques comme ici sur ce site de production. Si vous avez par exemple de la fibre de bois qui permet le développement racinaire des plantes dans le terreau. 13:25:01 Ici vous avez de la tourbe qui permet une bonne rétention en haut et là bas vous avez du compost vert qui apporte les nutriments pour le bon développement de la plante. Ces dernières années, le groupe s'est lancé un défi éviter la tourbe, une matière organique dont l'extraction libère beaucoup de CO₂. Pour cela, ils ont élaboré de nouvelles combinaisons. Par exemple, on a du miscanthus qui est une matière très très légère qu'on va venir mélanger avec de l'écorce, qui est une matière où on a un peu plus de fractions. L'idée, c'est d'avoir des matières qui se mélangent pour avoir le bon équilibre de rétention en eau et de drainage, des assemblages dosés puis mélangés parfois en intégrant des engrais en fonction des besoins de chaque type de plante. Ce groupe compte une soixantaine de recettes. Alors comment choisir le bon terreau? Nous avons fait appel à notre jardinier maison préférée. Bonjour. Nous lui avons soumis trois terreaux dont le prix varie du simple au double. Premier critère pour évaluer la qualité d'un paquet fermé. 13:26:02 Le poids, plus il est lourd, plus c'est prometteur. Celui-ci me semble lourd. Ça veut dire qu'il est capable de garder l'eau en son sein. J'ai envie de dire. Alors que celui-là, il pèse rien et à mon avis, c'est quelque chose qui va, qui va fondre très très vite. Autre astuce toucher la matière à travers le paquet à la fois que ça se tienne et à la fois que ce soit malaxage. Ça me plaît ça. S'il y a des gros morceaux, par exemple, ça confirme complètement ce que j'ai dit. C'est du bois qui est mal composté. Après ouverture, son choix se porte donc sur le plus cher. 12 € les 20 litres. Il est convaincu par son aspect homogène. Mieux vaut, selon lui, éviter l'été au premier. 13:26:45



► 21 avril 2026

[> Écouter / regarder cette alerte](#)

Conseils de jardinage printanier : utilisation du miscanthus pour la couverture du sol

09:37:03 On a parlé des quelques règles de bienséance, de bien vivre ensemble. On va parler aussi maintenant de ce qu'il faut faire. Au jardin, il y a le nettoyage. On a parlé des haies. Quels conseils vous pourriez nous donner en ce printemps? Qu'est ce qu'on peut commencer à planter? Quelles sont les petites orientations qu'on pourrait prendre? Moi, je pense que c'est une étape à ne pas négliger. C'est de mettre du bon épais couche de quelque chose comme du miscanthus ou du BRF, ou le crottin de cheval pour couvrir le sol parce qu'on va peut être avoir du sec encore et c'est pour retenir l'humidité, l'humidité, ça c'est déjà une très grande chose. Mais le sol couverte, il est sain, il doit pas être exposé sinon. Vous avez parlé de miscanthus, alors le miscanthus c'est une espèce de grande graminée en fait en bois avec les machines de maïs maïs. 09:38:00 C'est un bon usage aussi de la machine. Mais par contre, vous avez parlé d'une seconde chose. Je ne sais pas ce que c'est faire boire un réel fragmenté. D'accord, donc c'était très bien, je connaissais pas. On n'est pas d'accord. Excusez moi, mais je vous en prie. Et ce qu'il faut, c'est une épaisseur dix cm X10 cm. Parce que c'est peut être un des problèmes majeurs aujourd'hui qu'il faut intégrer, c'est le manque d'humidité l'été. On sait que les périodes sans eau s'élargissent, deviennent de plus en plus la peine de planter si ça crève parce que faut marcher avec des arrosoirs tout le temps, ça aide énormément. D'ailleurs, je précise que j'en ai 40. Ce sont reconnus parce que je me souviens être allée chez Caroline et avoir traversé son jardin plein de tas de fumier. C'est comme ça qu'il a été des rosiers. Excusez moi, c'est important de dire que c'est du crottin, c'est pas du fumier. En effet, Jean le conseille aussi, L'autre conseille Oui, alors pour l'instant, il faut scarifier la pelouse pour pouvoir aider et l'herbe a poussé. 09:39:01 On peut aussi mettre du lithium qui est un engrais naturel pour permettre la pousse de l'herbe. Maintenant, il y a des études qui ont été faites à Paris pour le tram où ils ont mis différentes plantes pour se substituer à la pelouse et avoir un gazon. Enfin un parterre vert qui est résistant à la chaleur. Donc il y a de nouvelles plantes qu'on peut trouver. Sinon, qu'est ce que je recommande? Pour ce qui est de la taille des fruitiers, maintenant, ça va être trop tard. 09:39:31